



Les Bavardes (bénévoles et militantes actives) se sont réunies en cette rentrée de septembre, pour faire le point sur l'état de santé des Bavardes, tant par ce qui a été, ce qui est aujourd'hui et ce qui pourrait advenir, suite à la fin de son tout premier salariat. En effet, et malgré des besoins, des envies et la sincère conviction que ce qui a été fait est utile ; Les Bavardes s'essouffent, ses militantes, ses bénévoles.

Après 5 ans d'engagement, l'élan révolutionnaire et alternatif s'est vu finalement déborder par la lourdeur et l'ampleur des tâches administratives, la difficile transmission de responsabilités associatives et politiques, ainsi que face à de trop nombreuses sollicitations auxquelles il est aujourd'hui difficile de répondre de manière qualitative.

Les quelques 300 actions menées ces 5 dernières années, ainsi que les explorations d'un modèle collégial, tissé sur de la sororité, en essayant de favoriser la co-décision dans les actions, via des réunions bénévoles ou l'organisation de séminaire par exemple font que nous n'avons pas à rougir de ce qui a été accompli. Nous en sommes même super fier·es. Tout comme nous sommes lucides sur les désaccords qui nous ont divisé·e en interne, mais aussi les quelques casseroles et procès d'intentions auxquels nous avons fait face, qui nous ont questionné·es puis affaibli·es, tant sur notre légitimité politique que notre estime personnelle.

Nous aurions pu faire le choix collectivement de continuer à nous développer en reconstruisant du salariat pour répondre à l'ensemble des sollicitations, mais, la professionnalisation de la cause lesbienne et féministe finalement c'est non.

Nous aurions pu faire le choix de ralentir, de faire une année blanche, avec moins d'actions, mais trop de paramètres font que ce n'est pas envisageable.

Nous avons préféré faire le choix de l'auto-dissolution, en se rappelant la radicalité, la spontanéité, et la sensualité avec lesquelles on a dansé les un·es les autres ces 5 dernières années pour que Les Bavardes raisonnent comme un nom, comme un non.

Nous avons fait le choix de l'auto-dissolution, de l'association et du collectif Les Bavardes.

Avec pour perspectives, la constitution de deux groupes de travail, un motivé pour assurer une suite à Amiens (autre projet/collectif/structure), un autre qui va s'atteler à l'écriture d'un manifeste/livre sur l'histoire Les Bavardes.

Ainsi, la dernière Assemblée Générale de dissolution des Bavardes aura lieu le dimanche 16 octobre de 18h à 19h en présence de ses adhérent·es. À 19h, nous organisons une soirée de clôture, ouvertes à tou·tes les personnes ayant participé à la création et à la vie des Bavardes, à tout·tes les personnes qui ont kiffé participer à cette aventure, pour une dernière soirée de fête, d'amour et de lutte.

